

Lorraine Poupon

Avec ses vidéos déménagement, la youtubeuse Elsamakeup rend le handicap accessible

Les vidéos emménagement et décoration attirent les vues sur Youtube. Mais lorsque la vidéaste est en fauteuil, cela va bien au-delà des simples galères habituelles ou des conseils décoration. Presque sans le vouloir, Elsamakeup fait sur sa chaîne un véritable travail de pédagogie.



Elsa documente son déménagement sur ses différentes plateformes sans jamais dissimuler son fauteuil. / Montage : Lorraine Poupon

Nombreuses sont les youtubeuses à avoir documenté ce changement de vie. [Horia](#), [MyBetterSelf](#), [SissyMua](#), [TheDollBeauty](#) ou encore [Jenesuispasjolie](#) : autant de pseudos qui comptent sur Youtube et qui ont tiré de leurs déménagements des séries de vlogs (des vidéos face caméra en mode selfie, immergées dans leur quotidien) ou vidéos décoration pour inspirer leur communauté.

Le 24 octobre 2020, Elsa, alias Elsamakeup sur les réseaux sociaux, annonce à ses 900 000 abonnés qu'elle s'ajoute à cette liste et devient propriétaire. Après 10 ans sur Youtube à documenter sa vie sur internet, il était évident pour elle de partager ce moment décisif avec sa communauté. Il y a 8 ans déjà, dans sa vidéo "[Mon Histoire](#)", vue près de deux millions de fois, elle révélait la raison de sa paraplégie, une arthrodèse lombaire (une opération chirurgicale du dos visant à corriger une scoliose), sans pour autant en faire un sujet central de sa chaîne. Toute la place était alors laissée aux tutoriels maquillage, aux revues de produits cosmétiques ou aux vidéos mode.

En coulisse pourtant, elle nous apprend que cela faisait 5 ans que ce projet immobilier germait dans sa tête. "J'avais opté pour la construction d'une maison et j'étais très avancée dans le projet. J'avais le terrain, les artisans mais je me suis rétractée au

dernier moment. Je ne me voyais pas vivre toute seule, je n'étais pas prête", reconnaît-elle. Mais à 31 ans, la jeune femme est résolue à prendre son indépendance.

“L'argent n'était même pas un frein.”

Et de la détermination il en faut. *“Je ne pouvais pas prendre le premier appartement disponible sur le marché parce qu'il y a plein de travaux à prendre en compte.”* Rapidement, elle fait donc le choix d'exclure de ses recherches les biens anciens pour se consacrer aux projets en développement. De quoi lui permettre de prendre les décisions adaptées à chaque étape de la construction, bien au-delà des normes pour l'accessibilité des PMR (personnes à mobilité réduite) imposant la possibilité de circuler en fauteuil dans l'appartement et les parties communes, un accès au séjour et à la salle de bain ou la possibilité de faire évoluer plus tard un logement neuf pour correspondre à ces critères.

Autant de règles avec lesquelles les professionnels du bâtiment doivent jongler. *“Ils les percevaient un peu comme une épine dans le pied au quotidien mais parce qu'ils n'avaient jamais été confrontés à la réalité du handicap”.* Et Elsa leur demande d'aller plus loin que le minimum attendu. *“Le handicap est différent pour chaque personne. Par exemple, moi, j'ai pas mal bataillé pour les fenêtres, l'orientation et la hauteur des poignées, précise-t-elle. Ce sont des détails essentiels auxquels une personne valide ne pense pas.”*



Les premières visites et la découverte de l'appartement sont l'occasion de prendre ses marques et de repérer les changements encore à faire.

Pour le dressing, elle doit faire un choix différent du modèle Ikea classique vu chez toutes les autres youtubeuses - PAX pour les initié - pour faire du sur mesure. La cuisine, quant à elle, est équipée de plans de travail à hauteur variable à l'aide d'un système motorisé. Le tout pour le double du coût d'une installation classique. *“J'ai de la chance, je peux me le permettre grâce à mon travail.”* Le handicap est souvent synonyme de précarité économique et Elsa sait qu'elle est une exception. D'après une [enquête](#) de la DREES (Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques), 19% des personnes en situation de handicap vivent en dessous du seuil de pauvreté (contre 13% en moyenne sur l'ensemble de la population). Difficile pour elles d'imaginer l'accès à la propriété.

“Ça m'aurait beaucoup aidée si une chaîne Youtube comme la mienne avait existé.”

Cette possibilité de succès, Elsa l'illustre sur ses comptes sur les réseaux... qui en sont aussi la cause. Elle est d'ailleurs la seule chaîne francophone à mettre en avant le handicap avec ce niveau d'audience. *“Je pense que si j'avais eu une personne comme moi, sur internet, les choses auraient été différentes. Ça m'aurait beaucoup*

aidée si une chaîne Youtube comme la mienne avait existé”, affirme-t-elle, consciente de l’enjeu de visibilité.

Mais le handicap n’est pas la raison pour laquelle ses followers s’abonnent. Longtemps elle a même refusé d’aborder ce sujet. “Je ne voulais pas être un porte-parole et qu’on mélange tout”. Une position qui a changé depuis, à mesure que la jeune femme acceptait elle-même sa situation. “Je me suis rendu compte que je pouvais avoir un impact. J’essaye d’en parler pour sensibiliser à l’accessibilité. Mes abonnés sont très bienveillants”.



Le déménagement fait l’objet de toute une série de vidéos sur la chaîne d’Elsa qui immortalise tout le processus.

L’aménagement et la décoration de l’appartement sont le prétexte idéal pour créer du contenu. Les abonnés cliquent pour découvrir son salon et entre un déballage de colis et la révélation de son nouveau canapé, Elsa [glisse deux mots](#) sur la valeur symbolique de ce meuble. « Je n’ai jamais eu de canapé. C’est quelque chose qui manquait chez moi, parce que je suis quasiment tout le temps dans le fauteuil et j’adore pouvoir me transférer ailleurs. (...) Je vais pouvoir avoir mes soirées télé, comme tout le monde ! »

Déménager pour avancer

Malgré ses craintes, la jeune femme n’a pas de regret. Cet appartement, c’est celui de l’indépendance. “C’était vital pour moi. Ici, j’étais vraiment à l’étroit”. Ici, c’est la maison où elle a grandi. Ou plutôt l’extension de la maison familiale, constituée d’une chambre, une cuisine et une salle de bain, construite après son accident à 14 ans. “Je dormais, mangeais et travaillais dans la même pièce. C’est un studio et ça ne pouvait plus continuer.” Dans son nouveau logement, elle passe à 80 mètres carrés avec un espace de tournage et de travail dédié.

La plus grande des récompenses ? Des choses aussi simples qu’une soirée télé sur son canapé ou pouvoir faire sa lessive elle-même. Dans ses vlogs, Elsa insiste : pour elle, ces habitudes en apparence anodines sont en réalité une nouveauté. Ultime cadeau, à 30 ans passés : elle a même pu accueillir pour la première fois sa famille au complet le soir du réveillon de Noël.

(5842 signes hors titraile)